

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 48 (1998)

Heft: 4: 1648, 1798, 1848

Buchbesprechung: 1848: Le carrefour suisse. Le pouvoir des images [sous la dir. de Philippe Kaenel]

Autor: Walter, François

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Das Fazit, das nach der Lektüre beider Werke zu ziehen ist, lautet eher dahingehend, dass Remak eine gut illustrierte Zusammenfassung von Buchers Werk ist. So hat er weder neue Quellenbestände noch entscheidende Literatur zum Thema beizubringen vermocht. Vielmehr zeigt es sich, dass etliche Quellen nach Bucher zitiert werden! Seit der Dissertation von Bucher 1966 sind allerdings einige Quellen auch gedruckt erschienen, man denke etwa an den Briefwechsel von Segesser oder an Briefe von Dufour. Es ist nicht anzunehmen, dass Seminararbeiten der Militärschulen (Torrent 1969; Isaak 1970) zum Sonderbundskrieg mehr beigetragen haben, als was im Standardwerk zu finden ist. Eher befremdend mutet es an, wenn in der Bibliographie Ch. F. Ramuz' «La grande guerre du Sonderbund» nur in der Neuausgabe 1974 erscheint, wenn es überhaupt in einem historischen Werk über den Sonderbundskrieg etwas verloren hat. Dazu kommt, dass in der nur halb so viele Titel umfassenden Bibliographie des amerikanischen Autors noch viele sehr allgemeine Werke aufgeführt sind, etwa ein Baedecker von 1848, Twains «Bummel durch Europa» oder ein Bildband über den Vierwaldstättersee, um nur einige Beispiele zu nennen!

Gelungen ist die Illustration des Werkes mit zeitgenössischen Karikaturen, Skizzen und Bildern zum Geschehen, während Bucher ausser einigen Bildern zu den Gefechten vorwiegend die Porträts wichtiger Handlungsträger zusammengetragen hatte. Die Karten Remaks dagegen liegen von der Aussagekraft her auf wesentlich tieferem Niveau und bieten nicht mehr als eine geographische Skizze.

Die an Buchers Werk kritisierten Lücken bezüglich Vorgeschichte und Auswirkungen dieses Krieges oder der vernachlässigte politische, konfessionelle und geistige Aspekt dieser Zeit wie das Fehlen der europäischen Auswirkungen werden keineswegs gefüllt. Zu den Auswirkungen wäre etwa H. Borner's Werk «Zwischen Sonderbund und Kulturkampf» nützlich gewesen, das aber nur wegen eines Hinweises auf das juristische Nachspiel des Sonderbundskrieges erwähnt wird. Schlussurteil: ein gut illustriertes, kurzes Werk zur Einführung. Wer sich aber mit dem Sonderbundskrieg befassen will, tut gut daran, sich gleich hinter Buchers Werk zu setzen.

Walter Troxler, Courtaman

Philippe Kaenel (dir.): **1848: Le carrefour suisse. Le pouvoir des images.** Lausanne, Payot, 1998, 183 p. (édition française).

Publiée simultanément dans les trois langues officielles, par Chronos à Zurich, Armando Dadò au Tessin et Payot à Lausanne, cette publication accompagne l'exposition itinérante soutenue par la Confédération dans le cadre des «150 ans de l'Etat fédéral», exposition que l'on a pu apprécier successivement à Bellinzona durant le printemps, au nouveau Musée national de Prangins durant l'été avant qu'elle ne soit présentée au Forum de l'histoire suisse à Schwyz. Il ne s'agit pas à proprement parler d'un catalogue au sens étroit du terme. En effet, les quelque cent documents exposés sont intégralement reproduits dans ce livre mais ils sont décryptés à travers différentes présentations thématiques. Le caractère officiel de cette entreprise lui vaut un avant-propos de Mme Ruth Dreifuss: perçue en 1848 comme foyer révolutionnaire en Europe, la Suisse peut prétendre aujourd'hui, estime la conseillère fédérale, à fonctionner comme un laboratoire politique grâce à son «capital d'expériences – positives et négatives – sur la recherche d'une cohésion politique fondée sur la diversité».

L'ouvrage débute sur une mise au point bienvenue de François de Capitani qui situe le contexte des révoltes de 1830 et 1848 pour la Suisse. En remettant en perspective les études, parfois anciennes, déjà existantes, l'auteur rappelle combien la Suisse a entretenu des rapports difficiles avec les puissances européennes au point que l'ambassadeur autrichien en Suisse, le comte de Bombelles, jugeait en 1834 l'état actuel des choses dans ce pays «incompatible avec la tranquillité de l'Europe». C'est pourquoi, à la lumière des conflits des années 1840 à l'intérieur de la Confédération, les révolutionnaires de 1848 prirent l'habitude de considérer les événements suisses comme les précurseurs du grand mouvement européen: «Le premier coup fut tiré dans la montagne contre les curetons» estime par exemple un poète allemand. C'est ce qui permet de comprendre l'accueil européen de l'échec du Sonderbund, célébré tel un espoir pour la liberté européenne.

L'essentiel du propos est néanmoins ailleurs puisqu'il s'agit d'introduire à une thématique encore balbutiante en Suisse, celle de l'analyse historique de l'image. Le cœur du livre est donc occupé par l'importante contribution du commissaire de l'exposition, Philippe Kaenel, consacrée à «l'imagerie politique suisse». On y trouve de précieuses informations concernant les conditions de l'édition d'images dans les publications de la première moitié du XIX^e siècle. Les techniques d'impression jouent un rôle décisif dans l'essor de la presse illustrée dont l'auteur fournit ici les jalons d'une histoire. Il s'interroge utilement sur l'origine des motifs graphiques en démontrant par exemple le mécanisme courant du pillage d'un corpus iconographique qui circule ainsi de l'Angleterre à l'Allemagne et à l'Italie. En commentant astucieusement les documents essentiels, Philippe Kaenel risque aussi des hypothèses interprétatives. Il constate l'entrée dans les publications des années 1840 de l'image d'actualité; il repère l'intégration de l'histoire suisse dans un paysage spécifiquement helvétique et suggère aussi que le formidable essor de la gravure de presse, genre apparemment mineur, sous les noms d'artistes aussi doués que Martin Disteli, correspond au faible soutien des artistes par les pouvoirs publics, ce qui empêche le développement d'une véritable peinture d'histoire. Le lecteur soucieux de références s'étonnera en butant sur la non-correspondance des renvois et des notes dans cet article, ce qui en complique malencontreusement l'utilisation.

Le livre contient aussi des contributions plus brèves sur la liberté de la presse, des études de cas (l'imagerie politique à Bâle, au Tessin et à Neuchâtel) ainsi que deux dossiers iconologiques, l'un sur la représentation d'Helvetia sous la plume de Georg Kreis et l'autre sur le général Dufour et le conseiller fédéral Henri Druey. Dufour a fait l'objet de très nombreux portraits; de multiples objets à son effigie ont circulé (des cartes à jouer aux pipes et étiquettes de vin). Cette popularité proche du culte de la personnalité est peu courante dans la tradition démocratique suisse. Mais insistons surtout sur l'utilité première de cet ouvrage: elle est, on l'aura compris, de rendre accessible un ensemble très utile de documents iconographiques originaux. L'entreprise constitue par ailleurs une tentative nouvelle et bienvenue d'ancrer l'iconographie dans l'histoire. *François Walter, Genève*

Philippe Kaenel (Hg.): **1848: Drehscheibe Schweiz. Die Macht der Bilder.** Zürich, Chronos, 1998. 184 S., Abb. (deutsche Ausgabe).

Der von Philippe Kaenel herausgegebene Katalog zu der in Bellinzona, Prangins und Schwyz gezeigten gleichnamigen Wanderausstellung vereinigt eine reprä-